Phénoménologie politique de la promesse : écologie et corporéité

Résumé du projet de thèse
Philippe Mesly
Laboratoire interdisciplinaire d'études du politiques Hannah Arendt
Septembre 2024

Ce projet se propose d'approfondir la notion du contrat social selon une perspective phénoménologique en commençant par une étude de l'acte de promettre. Il aura pour but de définir les conditions transcendantales ainsi que locales pour la formation d'une promesse, dont la pluralité et l'opacité des êtres, l'imprévisibilité du futur et le langage commun. De plus, il examinera en quoi l'acte de promettre fonde une communauté, comment celle-ci se renouvelle, et qui peut ou ne peut être admis selon la nature de la promesse originelle. Il cherchera à voir comment la notion de contrat social peut englober plus que les êtres humains et comment la promesse peut servir d'outil politique dans une ère de la crise écologique.

Cette approche phénoménologique se situe dans le prolongement du travail de C. Pelluchon, notamment dans Les nourritures. Philosophie du corps politique (Seuil, 2015, 2020) dont la deuxième partie était consacrée à une théorie du contrat social. Mais j'insiste, pour ma part, sur la notion de promesse en me demandant en quoi notre existence comme sujet incarné entre dans la promesse. Le corps assure la séparation de l'un et l'autre; il est donc la source de la pluralité et témoigne de l'opacité d'un être à un autre. Mais le corps est également le véhicule de la communication intersubjective, comme le montre Merleau-Ponty. Il est donc plausible que la promesse se manifeste significativement à travers le corps.

Mon hypothèse est que la promesse sert de vecteur permettant à plusieurs individus d'agir de concert dans le cadre d'une réalité contrefactuelle, désignée, suivant Elaine Scarry, par l'expression « comme si ». La promesse permet à quelqu'un de prendre pour fait accompli des choses qui ne sont pas garanties, soit parce qu'elles seront faites dans le futur, soit parce qu'elles ne peuvent pas être vérifiées. Agir au sein d'une réalité non prouvable, mais néanmoins assurée par autrui, requiert de placer notre confiance en cette autre personne, ce qui constitue une condition cruciale pour la réalisation d'une promesse. Ceux qui font une promesse ont, de plus, souvent besoin de participer à un rite, où l'objectif est de fédérer les êtres impliqués par cette promesse au sein d'un unique « intérieur ». Cette fusion est habituellement facilitée par une expérience commune, soit de souffrance soit de plaisir, s'appuyant sur la tangibilité du corps pour donner crédibilité à la fiction du « comme si ». L'exemple le plus significatif est celui du partage d'un repas, ce qui renvoie aux travaux de Pelluchon sur la dimension éthique du « vivre de » abordée dans Les nourritures. Tout de même, qu'il s'agit d'un repas partagé ou d'un pacte de sang, le rite implique une échange réelle ou symbolique de fluides corporels—sang, salive, souffle—qui fait des participants un seul corps.

Ces rites révèlent l'importance du « dehors », le corps du groupe étant conçu comme un « dedans » en opposition à ce dehors. Ce dehors peut inclure ceux qui ne sont invités au repas, et plus encore ceux qui sont mangés dans le repas. Il peut aussi inclure un être transcendant qui appose son sceau sur la promesse, comme Rousseau le montre en gardant son législateur divinement inspiré en dehors du corps

politique. Il faut donc savoir qui a une place dans la communauté en pensant la nature du rite par lequel elle est établie. Historiquement dans l'Occident, c'est la nature qui sert de dehors par rapport au monde humain. Mais par le délogement de la priorité du verbal dans l'acte de promettre, on questionne ainsi la manière dont les êtres non-humains peuvent participer aux rituels qui intègrent et renouvellent le corps politique. La thèse rejoint donc le projet de Pelluchon dans Les nourritures d'offrir un renouveau du contrat social, mais en mettant l'accent sur les rituels qui peuvent transformer le « vivre de » qu'explore Pelluchon en des communautés spécifiques.